



Démons

librement inspiré de la pièce de Lars Norén

La Brèche
Lorraine de Sagazan

création 2015/2016

Démons

Création 2015/2016

Librement inspiré de la pièce de Lars Norèn

Traduction Louis Charles Sirjacq et Per Nygren © L'Arche Editeur

Adaptation, conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**

Avec **Lucrèce Carmignac, Jeanne Favre, Antonin Meyer Esquerré, Benjamin Tholozan**

Lumières **Claire Gondrexon**

Scénographie **Céline Demars**

Administration, production, diffusion **Juliette Medelli (Copilote)**

Photographies © **Pauline Le Goff**

Production La Brèche / Théâtre de Belleville

Avec le soutien du Théâtre de la Bastille et de La Loge

Durée 1H20

CALENDRIER

du 15 septembre au 22 novembre 2015 - 60 représentations au Théâtre de Belleville, Paris (75)

Mai 2016 - dates en cours - Théâtre en mai - Théâtre Dijon Bourgogne - CDN (21)

Juillet 2016 - Avignon OFF 2016

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE SAISON 2016/2017

CONTACTS

Production, diffusion

Juliette Medelli / Copilote

juliette.medelli@copilote.eu

+33(0)6 18 13 02 74

www.copilote.eu

présentation

Au fond c'est une banale histoire entre un homme et une femme.
Murés. Dans l'appartement qu'ils avaient pourtant choisi pour être au monde ; à deux.
Et puis le temps.
Maintenant, il faudrait sortir d'ici.
Plus de force ?!
Ou bien c'est qu'ils s'aiment. Je ne sais plus.
Ils frappent et se débattent. Pour créer du mouvement. Pour se sentir vivants.
C'est d'un ordinaire. Si, si je vous assure. C'est vraiment dégueulasse.

« JE VEUX QUE LE PUBLIC SOIT SÉDUIT PAR SON ESPRIT CRITIQUE, QUE LA PIÈCE AIT UN EFFET SUR LUI. VOUS POUVEZ AVOIR UNE ÉMOTION ET L'INSTANT D'APRÈS C'EST FINI, VOUS POUVEZ DE NOUVEAU ÊTRE LE MÊME. MAIS SI LE CERVEAU, L'ESPRIT CRITIQUE EST TOUCHÉ, ALORS L'ÉMOTION PERSISTE ET VOUS POUVEZ ÊTRE INFLUENCÉ. »

Lars Norén, *Les Pouvoirs du Théâtre*

UN AUTEUR

Lars Norén est né à Stockholm en 1944, de parents hôteliers. Très jeune déjà, il écrit romans et poésie malgré le diagnostic de sa schizophrénie et un internement en hôpital psychiatrique. Au début des années 80, il se consacre entièrement au théâtre, devient l'auteur de plus de quarante pièces et se fait connaître aussi comme metteur en scène et directeur de théâtre. Son oeuvre explore l'impossible cohabitation d'individus pris au piège de la société, fouille la violence de leurs conflits intimes, sexuels et psychologiques.

UNE PIÈCE

Démons met en scène Frank et Katarina, un couple en crise dans leur appartement luxueux. Frank vient de perdre sa mère qu'il transporte dans une urne au fond d'un sac plastique. Ce soir-là, pour éviter l'inférieur face-à-face, ils décident de faire monter leurs voisins Jenna et Thomas et entraînent dans leur chute cet autre couple qui n'avait pas encore pris conscience de son impossibilité à exister ensemble.

UNE ADAPTATION

On peut se poser la question de la raison d'une adaptation d'une pièce quand elle est aussi géniale que celle de Norén. Il ne s'agit certainement pas de prétendre écrire mieux ou aussi bien que lui. Il s'agit de chercher autre chose tout en le traversant. C'est peut-être une manière d'approcher le mouvement et la consistance de son écriture par d'autres moyens que le texte et dans un premier temps d'essayer de saisir l'essence de son propos, la violence de ses situations et de ses personnages d'une manière détournée. Peut-être fallait-il trahir un peu Lars Norén, pour se décomplexer de son génie d'écriture et essayer de le trouver ailleurs, d'une manière plus personnelle.

note d'intention

« Démons » met en scène un couple qui se débat et semble avoir besoin comme ultime recours à leur ennui et à leur violence de se donner en spectacle à un couple de voisins qu'ils invitent, qu'ils connaissent à peine. D'après-moi, il s'agit d'une véritable mise en abîme et j'ai donc décidé qu'il n'y aurait pas seulement deux voisins mais que le public dans son intégralité serait les invités de ce couple ; le public au centre de l'espace de jeu. Je crois aux spectateurs comme créateurs du matériau émotionnel d'un spectacle. On pourrait penser au Happening comme forme d'expression subversive, mais je considère qu'il s'agit plus d'une invitation franche à réagir et à ressentir qu'une provocation quelconque.

L'interprétation de ces figures demande une virtuosité et un engagement total de la part des acteurs : beaucoup de ruptures, un jeu organique et brutal pour atteindre et représenter toutes les couches qui font la complexité d'un être. La proximité du spectateur dans le dispositif scénique et la possibilité qu'il puisse réagir ajoute une difficulté supplémentaire pour l'acteur qui ne peut plus rien dissimuler. Mais c'est ce que j'ai eu envie de provoquer : assumer la fragilité de la situation de la représentation, c'est à dire des êtres humains qui se rencontrent pour la première fois et vont cohabiter ensemble le temps du spectacle.

Je regrette la séparation que l'on fait régulièrement entre un théâtre de divertissement et un théâtre, disons intellectuel. Brecht écrit cette phrase sublime dans « Galilée » : « penser est l'un des plus grands divertissements de l'espèce humaine ». Si je crois au spectateur intelligent, je crois aussi au metteur en scène comme penseur, analyste des comportements humains qui propose un axe de réflexion non pas comme un miroir mais plutôt comme l'a déclaré Pinter, « comme un objet qui propose de regarder de l'autre côté du miroir ». Montrer ce que l'on ne voit pas, dire ce que l'on voudrait taire : le théâtre comme laboratoire de vérité où ce qui est habituellement innommable et caché est enfin exposé. Un peu comme dans le rêve. Peut-être pour nous permettre de devenir plus humain.

En adaptant « Démons », je cherche à retrouver l'essence et la nécessité de la parole de Norèn aujourd'hui. Je crois que c'est une erreur de croire à l'objectivité d'un texte et de vouloir en faire une explication. Tout le monde, pendant la représentation, en est l'interprète potentiel, guidé par le metteur en scène qui est le premier interprète. Il faut inventer sa vérité. Ce qui m'intéresse ce n'est pas être un témoin historique mais un témoin du vivant, du rapport entre les hommes. Pour cela je n'hésite pas dans le cas de « Démons » à réécrire le texte par endroits, à faire des coupes ; à désobéir à l'auteur en somme. Pour chercher à faire résonner l'émotion et la violence qui se dégagent aujourd'hui de son texte. Le théâtre est un art au présent. Je crois qu'on parle aussi de spectacle vivant parce qu'un spectacle parle aujourd'hui et doit résonner aujourd'hui comme s'il venait de s'écrire. Ivo Von Hove dit à ce sujet «mettre en scène une pièce du passé implique de recréer la déflagration qu'ont ressentie les spectateurs le soir de la première».

Un artiste ne peut ignorer le monde dans lequel il vit. En cela c'est un art politique, contestataire et sans consensus : Rien n'est interdit à la représentation. Vivons !



génèse

« L'idée de cette adaptation de la pièce de Noren est née en mai 2014. Je venais de terminer *Ceci n'est pas un rêve*, ma première création au Théâtre de La Loge et je m'apprêtais à partir deux mois à Berlin pour assister Thomas Ostermeier sur *Le Mariage de Maria Braun*.

Lucas Bonnifait m'appelle un jour pour me demander de participer à « Fragment d'Été », un festival annuel destiné à promouvoir le travail de six jeunes metteurs en scène et chorégraphes soutenus par le Théâtre de Vanves, Mains d'oeuvres et La Loge.

J'avais envie de travailler sur une écriture contemporaine et d'interroger le rôle et l'état du spectateur pendant le temps de la représentation. J'ai alors proposé d'adapter *Démons* de Lars Norén avec comme parti pris que le couple d'invités de la pièce serait représenté par les spectateurs eux-mêmes.

Nous avons donc présenté une première étape de travail à Mains d'oeuvres pour ce festival en juin 2014. Avoir l'opportunité de proposer une maquette publique avant la création est une grande chance, le travail est souvent décomplexé et plus libre quand il est encore en devenir, puisque dépouillé de toute pression de résultat.

Après cette étape publique, le Théâtre de la Bastille nous propose une résidence de répétitions pour poursuivre les recherches et le Théâtre de la Loge nous accueille pour montrer une maquette plus aboutie encore.

A la suite de cela, Laurent Sroussi programme une série de soixante dates au Théâtre de Belleville et Le Théâtre de Vanves et Mains d'Oeuvres me proposent d'accueillir La Brèche en résidence pour ma prochaine création en 2016. »

Lorraine de Sagazan

extraits

Lucrèce – De quoi j'ai l'air ?

Antonin – Maniaque. Plus vieille et maniaque.

Lucrèce – Pourquoi es-tu si agressif ?

Antonin – Je suis pas vraiment agressif avec toi.

Lucrèce – Comme je le mériterais.

Antonin – Oh non. Qu'est-ce que tu fais ?

Lucrèce – Je me coiffe.

Antonin – Avec un couteau ?

Lucrèce – Qu'est-ce que j'ai ?

Antonin – C'est pas un pigeon qu'ils mettront sur ta tombe, c'est un rat.

Lucrèce – S'il te plaît Antonin...

Lucrèce – Je t'aime. Ça tu le sais.

Antonin – Qu'est-ce que tu as dit ?

Lucrèce – Je t'aime.

Antonin – Oui... Mais qu'est ce que tu veux dire ?

Antonin – Je te jure une chose : si tu existais, je te tuerais.

Lucrèce – Je vais rester là pour que tout le monde voie comment tu me traites. Tu sais c'est simple, Je m'accroche à toi parce que la vie est tellement médiocre qu'effectivement il faudrait en faire une grande scène de cinéma ou de théâtre parce que ce sera toujours plus vrai, plus fort et plus beau que tout ce que tu proposes... Et toi, tu serais le personnage merdique qui me donne la réplique et dont personne se souvient. L'acteur dont on cherche le nom parce qu'il ne prend pas bien la lumière. Tu prends pas bien la lumière. Tu ne sais pas me regarder et tu parles faux. T'écoutes pas. T'es un mauvais acteur dans l'histoire de ta propre vie. Tu connais la définition du talent que fait Tchekhov ? L'audace, la liberté de pensée, l'élan, l'envergure. (un temps) Tu n'as aucun talent. (au public) J'aimerais tellement être plus joyeuse. Si vous saviez comme j'aimerais me sentir bien. Etre là et que ça me fasse juste plaisir, et que je ne vous trouve pas laids... Pardon c'est pas ce que je voulais dire... Des vies j'espère qu'on en a vraiment sept et qu'il m'en reste un peu parce que celle-là, elle est déjà foutue. Tu sais Antonin, quelqu'un a dit : « il n'y a pas d'amour il n'y a que des preuves d'amour »... c'est Cocteau je crois... La prochaine fois que je te dis « je t'aime », n'y crois pas, ce ne sera sans doute pas vrai. Je prononcerais peut-être ces mots juste pour que tu fermes ta gueule. Et que je puisse dormir. J'ai besoin de dormir, ça m'entraîne à crever.

Antonin – (à un homme dans le public) Tu ne veux pas emmener Lucrèce quelque part ? Dans ta chambre ? J'ai quelque chose dont elle a besoin, tu comprends ? Sacrement besoin, tu comprends ? Et ça je lui donnerai jamais. (un temps) qui pue des pieds ?

Toi ou moi ?



l'équipe

LORRAINE DE SAGAZAN - ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Lorraine De Sagazan est actrice de formation. Elle a d'abord été élève au Studio-Théâtre d'Asnières puis au CFA des comédiens où elle travaille avec C. Gonon, N. Fillion, J-L. Martin-Barbaz, H. Van der Meulen, E. Signolet, C. Lemaitre, J-M Hoolbecq.

Pendant cette période, elle joue entre autres, *Les Trente millions de gladiator* et *La dame de chez Maxim* au TOP. En 2010, elle interprète Elena dans *Vania, histoire de la Révolte* à la MC93 sous la direction de D. Moreau ainsi que Varia dans *L'Idiot* dans une mise en scène d'A. Bourseiller. En 2011, elle joue Camille pour Benoît Lambert dans *Badine 2.5*, travaille également avec le groupe ACM sur le spectacle *Casimir et Caroline* et interprète Célimène au Lucernaire dans *Le Misanthrope* mis en scène par D. Klockenbring.

Au CNSAD elle travaille sous les directions d'A. Van Den Daele et L. Guédon, pour les journées de juin 2012 encadrées par Pierre Debauche. Cette même année, elle participe à une création collective en résidence au CDN de Montluçon, *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine Des Gens*, jouée auparavant à la Maison des Métallos après avoir remporté le Prix Paris Jeunes Talents. On l'a vue dans une création collective au printemps 2013 au Théâtre 13 dans *La Bande du Tabou*, plus récemment dans *Amours Divers* au CDR de Vire avec Philippe Baronnet ou encore dans *Peggy Pickit* pour A. Van den Daele au Théâtre de l'Aquarium.

En avril 2014, elle crée son premier spectacle, *Ceci n'est pas un rêve* au Théâtre de la Loge. Afin de se former à la mise en scène elle part à Berlin en mai 2014 et assiste Thomas Ostermeier qui répète *Le Mariage de Maria Braun* pour Avignon, le Théâtre de la Ville et la Schaubühne. On lui propose alors de participer au Festival Fragments d'Été, organisé par le Théâtre de Vanves, Mains d'Oeuvres et La Loge. Elle choisit de travailler sur une version courte de *Démons* de Lars Norén. Une première étape de travail, après une résidence de répétitions au Théâtre de la Bastille, est présentée à la Loge. *Démons* sera créée au Théâtre de Belleville pour soixante dates à l'automne 2015. C'est à cette occasion que Lorraine de Sagazan fonde La Brèche. En 2016, Lorraine sera intervenante à l'École Nationale de Saint-Etienne avec Pauline Sales, mettra en scène une maquette interne à la Comédie Française avec le comédien Noam Morgensztern et La Brèche sera en résidence à Mains d'Oeuvres et au Théâtre de Vanves pour créer une adaptation de *Maison de Poupée* d'Ibsen. Elle est également invitée par Roméo Castellucci qui lui propose de poursuivre sa formation en assistant aux répétitions des quatre spectacles qu'il présente cette saison au festival d'Automne et à l'Opéra Bastille.

LA BRÈCHE

La Brèche se donne pour mission principale d'explorer les possibilités de rendre le théâtre le plus vivant possible, avec l'obsession d'une situation et d'un jeu sans cesse au présent. Le travail de mise en scène est très axé sur la place à donner aux spectateurs pendant une représentation et sur la nécessité de raconter les êtres humains de notre époque, leur difficulté à exister, à vivre ensemble.

LUCRÈCE CARMIGNAC - COMÉDIENNE

Lucrèce Carmignac commence le théâtre au Cours Florent dans la classe de Jean-Pierre Garnier et étudie les Arts du spectacle à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle poursuit son cursus au Studio Théâtre d'Asnières et commence à travailler avec Louise Deschamps Makeieff, qui la met en scène dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa, dans lequel elle interprète le rôle de Salomé.

Elle intègre le CFA des comédiens du Studio d'Asnières et joue dans plusieurs de leurs créations dont *La Cerisaie* mise en scène par Jean-Louis Martin Barbaz au Théâtre Silvia Monfort, (Prix du public au festival d'Anjou), *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche mise en scène par Hervé Van der Meulen et joué au Théâtre de l'Ouest Parisien, puis en tournée.

Sortant du CFA, elle travaille avec le groupe ACM, dans *Procès ivre* présenté au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie et dans *Casimir et Caroline* joué au Théâtre 13, à Mains d'Oeuvres puis en tournée.

Elle participe également à la création collective *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, prix Paris jeunes talents, en résidence au CDN de Montluçon, puis joué au Théâtre 13.

Elle joue aussi dans *Fahrenheit 451* mis en scène par David Gery au Théâtre de la Commune et au Théâtre des Célestins à Lyon.

JEANNE FAVRE - COMÉDIENNE

Jeanne Favre se forme à l'École du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens avec notamment Nathalie Fillon, Hervé Van der Meulen et Christian Gonon. Elle travaille ensuite avec Jean-Louis Martin Barbaz, Edouard Signolet, Patrick Paroux, Vincent Tavernier, Aurélie Van Den Daele (dans *Top Girls*), avec la compagnie Les Sans Cou (dans *J'ai couru comme dans un rêve*), avec Lorraine de Sagazan (dans *Ceci n'est pas un rêve* et *Démons*), et travaille actuellement sur *Maintenant que je sais* avec Olivier Letellier, artiste associé au Théâtre National de Chaillot. En 2016, elle jouera de nouveau sous la direction de Lorraine de Sagazan dans *Maison de Poupée* d'Ibsen, en résidence au Théâtre de Vanves et à Mains d'Oeuvres. Formée au Conservatoire Jacques Ibert en danse contemporaine, elle danse dans *Château de Lumières* créé par Ethery Pagava et dans *La Boîte à Joujoux* chorégraphié par Jean-Marc Hoolbecq.

Enfin, elle a tourné notamment dans *Les Mains vides* de Marc Recha, *Le Contretemps* de Dominique Baumard et dans la série *Coeur océan* d'Alexis Charrier et Bruno Bontzolakis.

ANTONIN MEYER ESQUERRÉ - COMÉDIEN

Antonin Meyer Esquerré a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2009). Au CNSAD, il a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar. A sa sortie, il joue au théâtre *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens*, une création collective de la Compagnie M42 (Prix Paris Jeunes Talents, CDN Montluçon, Théâtre 13 entre 2010 et 2014). Il joue en 2012 dans *Maison d'arrêt* d'E. Bond dans une mise en scène d'Aymeline Alix au JTN et *Silence*, Travail d'Hélène Poitevin à Confluences.

Il intègre également *La bande du Tabou*, une mise en scène collective créée au Théâtre 13 en 2013, puis Prix du Festival d'Anjou en 2014 et en tournée depuis. En 2014, il joue dans *Le Corbeau et le pouvoir* mis en scène par Sophie Gubri au Lucernaire, puis dans *4.48 Psychose* dans une mise en scène de Sara Llorca au Théâtre de La Loge et prochainement au Théâtre de l'Aquarium. En 2015 il travaille avec Lorraine de Sagazan sur *Démons*, une adaptation de la pièce de Lars Norén à Mains d'oeuvres, à la Loge et au Théâtre de Belleville et sera en résidence au Théâtre de Vanves pour sa prochaine création *Maison de Poupée* en 2016.

BENJAMIN THOLOZAN - COMÉDIEN

Benjamin Tholozan se forme à l'école du Théâtre National de Chaillot et au Studio d'Asnières (CFA des comédiens). Il travaille au Théâtre sous la direction d'Antoine Bourseiller (*Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet, Théâtre National de Nice et Théâtre du Gymnase à Marseille), Pauline Bureau (*Le Cabaret de 4 sous* d'après Brecht), Jean-Paul Wenzel (*Les Habitants* d'Arlette Namian, Scène nationale de Sénart), Jean-Louis Martin Barbaz (*La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre Silvia Monfort, *Lorenzaccio* au Théâtre de l'Ouest Parisien) et William Mesguich (*Ruy Blas* au Théâtre Mouffetard). Il joue par la suite dans plusieurs créations comme *Le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens* au Théâtre 13 et au CDN de Montluçon, ainsi que *Ceci n'est pas un rêve* mis en scène par Lorraine de Sagazan au Théâtre de La Loge et au Théâtre de Belleville.

Il est également récitant à l'opéra dans *La Flûte enchantée* de Mozart au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra National de Montpellier. En 2015, il participe au spectacle *Murs* de la compagnie espagnole La Fura dels Baus à La Villette.

Il tourne au cinéma et à la télévision avec Romain Delange, Rémy Bazerque, Frédéric Berthe, Christian Merret-Palmair, Denis Mallevall, Stéphane Clavier et Claude Goretta.

CLAIRE GONDREXON - CRÉATION LUMIÈRE

Claire Gondrexon est formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie (promotion 2008), elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet, mise en scène Marie Vayssière et du *Théâtre ambulante chopalovitch* de Simovitch, mise en scène Richard Brunel. Elle y fait de la régie générale et plateau notamment avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ou encore Rémy Barché. Auparavant, elle a suivi le DMA Régie du spectacle spécialité Lumière à Nantes (2005).

À sa sortie du TNS, elle fait la régie lumières des spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade et de Denis Podalydès.

Elle crée les lumières de Vincent Ecrepont, de Bertrand Bossard, Lorraine de Sagazan et collabore également aux créations de C.Lagrange, du groupe Kobaal't et du collectif La Galerie, mené par Céline Champinot.

CÉLINE DEMARS - SCÉNOGRAPHIE

Après des études d'architecture à Bordeaux, Céline Demars travaille de 2010 à 2013 en tant qu'assistante scénographe pour le Théâtre et l'Opéra de Cologne sur de nombreux projets avec Rimini Protokoll (*100% Köln*), Johannes Schütz (*Phèdre*), Katie Mitchell (*Les anneaux de Saturne, Night train*) et Olivier Py (*La force du destin*). De 2013 à 2015, elle s'engage à la Schaubühne de Berlin et travaille de nouveau en tant qu'assistante sur des pièces telles que *Stück Plastik* de Marius von Mayenburg, *Le Mariage de Maria Braun* et *Richard III* de Thomas Ostermeier. En parallèle, elle conçoit depuis 2013 les décors des *Wengenroths Autorenklub* (Soirées d'auteurs de Patrick Wengenroth) et réalise les scénographies de *Dieses Grab ist mir zu klein* de Biljana Srbljanovic à la Schaubühne (mise en scène de Mina Salehpour, avril 2014), du *Rossignol* de Stravinsky à l'Opéra de Cologne (mise en scène de Beka Savic, janvier 2015) et de *Tierreich* de Nolte-Decar au Grips Theater de Berlin (mise en scène de Philippe Harpain, mars 2015).



CONTACTS

Production, diffusion
Juliette Medelli / Copilote
juliette.medelli@copilote.eu
+33(0)6 18 13 02 74
www.copilote.eu